



**Concertation Ahuntsic Petite Enfance (CAPE) – Rapport  
d'apprentissage collectif sur la mise en œuvre  
et sur les retombées du plan d'action 2014-2016  
financé par Avenir d'enfants**

**présenté à l'assemblée de la CAPE le 25 mai 2017**

**Par Natalie Kishchuk,  
en collaboration avec le Comité d'évaluation de la CAPE**

## Table des matières

1. INTRODUCTION .....	3
1.1 Contexte.....	3
1.2 Le plan d'action.....	3
1.3 La démarche d'apprentissage collectif .....	5
2. APPRENTISSAGES COLLECTIFS EN CE QUI A TRAIT À LA CAPE .....	5
2.1 Démarche 2014-2015 .....	5
2.2 Démarche 2015-2016 .....	7
2.3 Apprentissages sur la concertation .....	8
2.4 Retombées et apprentissages par système.....	11
Système enfant.....	11
Système famille.....	14
Système communauté.....	17
3. ÉVALUATION SUR LE PLAN DES ACTIONS/ORGANISMES PARTENAIRES.....	20
3.1 Ateliers réseautage/cuisine.....	21
3.2 Stimulation et complicité .....	23
3.3 Halte allaitement.....	24
3.4 On joue ensemble, On bouge ensemble et HLM des petits .....	24
3.5 Vernissage Je l'ai fait moi-même .....	27
3.6 Festival Je lis, tu lis.....	29
3.7 Communauté de pratique – intervenants.....	30
3.8 Communauté d'action ÉLÉ, Pictogramme, ateliers Sac à dos Bibi et réinvestissement de la formation ALL.....	35
4. CONCLUSIONS .....	36

# 1. INTRODUCTION

## 1.1 Contexte

La Concertation d'Ahuntsic pour la petite enfance (CAPE) est composée de multiples partenaires travaillant dans le domaine de la petite enfance de ce quartier du centre-nord de Montréal. La CAPE a émergé des travaux antérieurs, menés par 1,2,3 Go! Ahuntsic ainsi que par un regroupement de transition (Regroupement local en petite enfance d'Ahuntsic), se constituant formellement comme organisme en janvier 2013<sup>1</sup> et s'incorporant en novembre 2013<sup>2</sup>. À la suite d'une démarche collective de planification stratégique écosystémique, elle a mis en œuvre un plan d'action de janvier 2014 à juin 2016, soutenu en partie par l'organisme Avenir d'enfants. Avec quelques améliorations aux actions, ce plan a été renouvelé de juillet 2016 à juin 2017, période pendant laquelle la CAPE entamera de nouveau un processus de planification stratégique pour les années à venir.

La réalisation du plan d'action 2014-2016 a été accompagnée d'une démarche d'apprentissage collectif. Ce rapport résume les apprentissages les plus importants de la mise en œuvre et des retombées du plan d'action 2014-2016, en vue de : 1) faire état des réalisations et du progrès de la CAPE et 2) alimenter le processus de planification de 2016-2017.

## 1.2 Le plan d'action

Le plan d'action 2014-2016 de la CAPE a intégré deux plans : le plan d'action en éveil de la lecture et de l'écriture (ÉLÉ), soutenu en partie par le programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (PAÉLÉ) du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), et le plan d'action soutenu par Avenir d'enfants. Il vise 12 transformations (ou résultats attendus) pour les enfants, les familles et la communauté :

### Plan/système enfant<sup>3</sup>

- Objectif : Augmenter les capacités langagières des enfants de manière intégrée et en visant les enfants vulnérables.
- Transformations souhaitées :
  - 1- L'enfant est capable de s'exprimer et de se faire comprendre selon son stade de développement.
  - 2- Les parents parlent et interagissent avec leur enfant de manière régulière.

---

<sup>1</sup> Règles de fonctionnement, Concertation d'Ahuntsic pour la petite enfance (CAPE), 17 janvier 2013.

<sup>2</sup> Compte rendu de la CAPE, 13 novembre 2013.

<sup>3</sup> En 2013, lorsque le plan d'action a été réalisé, la terminologie d'Avenir d'enfants nommait les trois systèmes enfant-famille-communauté et leurs sous-systèmes enfant-famille-communauté respectifs. Maintenant, la terminologie réfère aux trois plans enfant-famille-communauté et à leurs systèmes enfant-famille-communauté respectifs.

- 3- La communauté s'est approprié les outils communs qui sont intégrés dans des activités de stimulation autour du langage.

#### **Plan/système famille**

- Objectif système global : Augmenter le sentiment de compétence des parents par rapport à leur rôle à jouer auprès de leur enfant dès leur plus jeune âge (en les informant et en les outillant sur le développement de leur enfant selon son âge).
- Objectif ÉLÉ : Augmenter les échanges et la communication parents-enfants au quotidien (Cet objectif est lié au facteur plus précis du système ÉLÉ.) ; la parentalité et la reconnaissance du rôle des parents.
- Transformations souhaitées :
  - 4- L'enfant partage des moments de plaisir avec ses parents.
  - 5- Les deux parents s'impliquent et s'intéressent au développement de leur enfant.
  - 6- La communauté (institution et communautaire) soutient les parents et valorise les parents dans leur rôle de premier éducateur.

#### **Plan/système communauté**

- Objectif : Renforcer la concertation entre les partenaires.
- Transformations souhaitées :
  - 7- L'enfant est capable de s'intégrer dans différents milieux de vie.
  - 8- Les parents, y compris les plus vulnérables, sont informés et connaissent les différents services, les possibilités d'implication et d'apprentissage de la communauté.
  - 9- La communauté accompagne les familles vers les services adaptés à leurs besoins et atteint les familles plus vulnérables.
- Objectif ÉLÉ : Renforcer le sentiment de compétence des intervenants et valoriser leur rôle en ÉLÉ auprès des enfants et des familles (augmenter le vocabulaire des enfants).
- Transformations souhaitées :
  - 10- L'enfant est familier avec les activités ÉLÉ offertes par la communauté.
  - 11- Les parents reconnaissent l'efficacité des activités ÉLÉ et s'associent aux intervenants dans les activités ÉLÉ.
  - 12- Nos intervenants travaillent plus systématiquement l'ÉLÉ en utilisant des outils mis en commun par notre regroupement.

Pour atteindre ces transformations, les partenaires de la CAPE ainsi que la CAPE, à titre d'organisme, ont planifié et mis en place une panoplie d'actions visant les enfants, les parents, les familles, les intervenants ainsi que les organismes et les institutions d'Ahuntsic. Le tableau ci-dessous résume les actions réalisées de janvier 2014 à juin 2016 ainsi que les actions modifiées qui seront réalisées de juillet 2016 à juin 2017.

## Actions des plans d'action 2014-2017

	Janvier 2014 à juin 2016	Juillet 2016 à juin 2017
<b>Plan/système enfant</b>	On joue ensemble Le HLM des petits Communauté d'actions ÉLÉ Formation ALI (activité de lecture interactive)	Actions de proximité : On joue ensemble HLM des petits, On bouge ensemble Communauté d'action ÉLÉ
<b>Plan/système famille</b>	Stimulation et complicité Halte allaitement Réseautage/cuisine On bouge ensemble Création et réalisation des tout-petits Communauté de pratique, volet 2 : parents Communauté de pratique, volet 1 : intervenants	Stimulation et réseautage en dyade Les portes d'entrée Communauté de pratique, volet parent : Projet La Voix des parents
<b>Plan/système communauté</b>	Pictogramme et animation associée Plan de communication Festival Je lis, tu lis... Ateliers Sac à dos Carrefour famille Plans institutionnels	Plan de communication Festival Je lis, tu lis... Communauté de pratique d'intervenants

### 1.3 La démarche d'apprentissage collectif

Les objectifs de la démarche d'apprentissage collectif qui ont accompagné la mise en œuvre du plan d'action étaient de soutenir l'évolution des actions en fonction des apprentissages, et d'engager les partenaires dans la conception et la réalisation de l'évaluation.

La démarche d'apprentissage collectif s'est réalisée sur deux plans : l'apprentissage collectif en ce qui a trait à la CAPE et l'évaluation sur le plan des actions et des organismes. Dans les sections suivantes, les méthodologies utilisées ainsi que les apprentissages qui en résultent sont présentés.

## 2. APPRENTISSAGES COLLECTIFS EN CE QUI A TRAIT À LA CAPE

### 2.1 Démarche 2014-2015

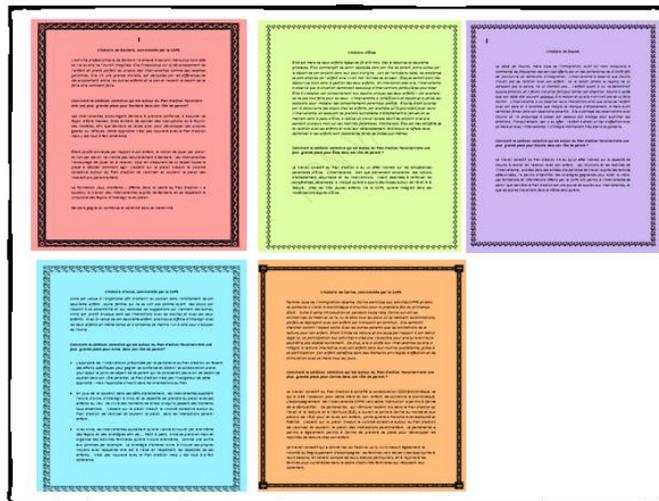
Dès 2014, la CAPE a mis en place un comité d'évaluation composé de représentants des milieux communautaire, CPE et institutionnel. Le comité a choisi les questions et les objets d'évaluation, a participé à la planification et à l'élaboration des outils de collectes de données, et a tiré, à plusieurs moments au cours de la démarche, les éléments de réflexion et de conclusion. En fait, cette démarche avait été réalisée en deux grandes phases. En vue de stimuler le travail collectif et les résultats atteints et pour contribuer à bâtir la solidarité et la

confiance mutuelle au sein de la CAPE par la démarche évaluative, le comité d'évaluation a choisi, en 2014, d'orienter l'évaluation sur la façon dont le plan d'action a permis aux partenaires de solidifier, sur le plan collectif, ce qu'ils faisaient individuellement auparavant. La question d'évaluation adoptée était la suivante :

**Comment la cohésion collective qui est autour du plan d'action favorise-t-elle une plus grande place pour chaque parent ?**

La méthodologie choisie était le « story-quilting<sup>4</sup> », soit la confection collective d'une courtepointe composée de « récits sur les changements observés ». Chaque partenaire impliqué dans le plan d'action a été invité à contribuer à cette démarche. Le partenaire a choisi des exemples de parents qui ont participé aux activités et chez qui les intervenants ont observé des changements positifs. Au cours d'un entretien avec l'évaluatrice externe, un intervenant de l'organisme, accompagné par la direction, a discuté de l'importance de l'activité dans les changements observés chez les parents. L'évaluatrice a préparé un résumé de cette discussion, puis l'a soumis à l'organisme aux fins de validation. Une fois l'accord de l'organisme donné, le récit a été présenté à une assemblée de la CAPE. Les partenaires ont réfléchi ensemble sur le changement relaté et sur la contribution collective de la CAPE. La feuille de récit a ensuite été révisée et présentée de nouveau, au besoin.

Au total, cinq récits ont été colligés par le biais de six entrevues et validés auprès des organismes. Ils ont été discutés collectivement aux assemblées de la CAPE en 2015. La figure ci-dessous illustre le résultat.



En septembre 2015, l'assemblée de la CAPE a réfléchi à la capacité de cette méthodologie

<sup>4</sup> California Endowment (2007). *Storytelling Approaches to Program Evaluation: An Introduction*. [http://www.calendow.org/uploadedFiles/Publications/Evaluation/General/StorytellingApproachestoProgramEvaluation\\_Final%281%29.pdf](http://www.calendow.org/uploadedFiles/Publications/Evaluation/General/StorytellingApproachestoProgramEvaluation_Final%281%29.pdf)

d'informer et de soutenir l'avancement des travaux de la CAPE au cours d'une discussion ouverte et par le biais d'un questionnaire distribué aux membres. Plusieurs limites ont été soulevées :

- La question d'évaluation est trop large et ne permet pas de documenter l'effet du plan d'action sur la pratique des intervenants ;
- Bien qu'il ait eu un certain apprentissage et une certaine appréciation du partage et de la discussion des récits sur des parents participants, l'échantillonnage était petit et possiblement non représentatif, des partenaires ayant avoué sentir une certaine pression de faire valoir de « bons résultats » ;
- Il était difficile de constater le poids de la contribution du plan d'action, au-delà des bonnes pratiques déjà en place.

## **2.2 Démarche 2015-2016**

Cette analyse critique a amené le comité d'évaluation de la CAPE à réorienter le questionnement ainsi que la démarche méthodologique pour 2015-2016, et ce, en vue de :

- illuminer plus directement l'apport du collectif de la CAPE dans le contexte d'un questionnement sur la pérennité des effets ;
- fournir des réponses utiles au sujet de la planification triennale qui débutera à l'automne 2016.

La nouvelle question d'évaluation choisie par le comité est centrée sur l'atteinte de l'objectif du système communauté « Renforcer la concertation entre les partenaires » :

### **Depuis 2013, à quel point et de quelle manière a-t-on renforcé la concertation entre les partenaires de la CAPE ?**

Pour répondre à cette question, des démarches de collectes et d'analyse collective ont été réalisées :

- Ateliers de discussion auprès de l'assemblée de la CAPE : journée de réflexion, janvier 2016 ;
- Entrevues individuelles auprès de huit représentants des membres de la CAPE ;
- Intégration de données provenant des bilans annuels réalisés collectivement. Dans tous les cas, les organismes porteurs ont terminé un gabarit qualitatif décrivant leurs réalisations, bons coups et défis ; ceux-ci ont été par la suite synthétisés par l'évaluatrice et la coordonnatrice, qui ont animé des séances d'appropriation au cours des assemblées de la CAPE :
  - Bilan triennal 2011-2014, avril 2014,
  - Bilan intermédiaire, plan 2014-2015, octobre 2014,
  - Bilan intermédiaire, mars 2015,
  - Bilan intermédiaire, avril 2016 ;
- Dégagement des constats, des apprentissages et des retombées principaux par le comité d'évaluation mai 2016 ;
- Séance d'interprétation et rétroaction au cours de l'assemblée de la CAPE, 13 juin 2016 ;

- Utilisation des données de bilan au cours des rencontres de travail, par systèmes, dans le cadre de la démarche de planification stratégique, lesquelles ont servi à définir les orientations stratégiques pour le plan d'action 2017-2020 adoptées en janvier 2017, automne 2016.

## 2.3 Apprentissages sur la concertation

**Notre capacité de travailler ensemble s'est améliorée.**

Remarque : Sur les thermomètres ci-dessous, la gamme de réponses est représentée par les cercles rouges  et la médiane, par les points fleuris. 

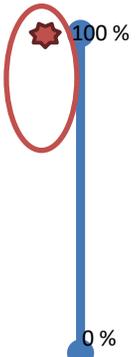
### Les organisations membres perçoivent un très haut niveau de pertinence à appartenir à la collectivité de la CAPE.

 100 % *La CAPE est pertinente pour ses membres, car elle soutient et concrétise des liens entre eux autour d'objectifs communs. La pertinence de la CAPE pour les organismes se situe sur deux plans :*

- *Solidarité sociale : tous les membres interviewés sont d'accord sur le fait que leur appartenance à la CAPE leur offre l'occasion d'exprimer leur engagement auprès du projet collectif ;*
- *Intervention auprès de sa clientèle : plusieurs membres interviewés indiquent que leur appartenance à la CAPE bénéficie aux familles et aux enfants qu'ils desservent, par le biais du réseautage et des liens de référence.*

### La plupart des organisations membres perçoivent que participer à la CAPE leur est utile.

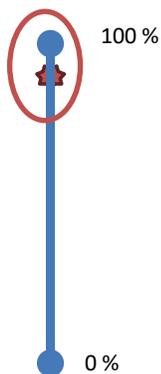
*La CAPE est utile à la plupart de ses membres actuels de plusieurs manières :*

-  100 %
- 1- Participer aux activités de la CAPE, notamment aux comités pour des projets spécifiques tels Sac à dos, a renforcé les liens entre les organismes.*
  - 2- La venue de la CAPE a intensifié le niveau d'activité à Ahuntsic dans les thèmes du plan : pour les enfants de 0 à 5 ans par rapport aux enfants d'âge scolaire, en ÉLÉ et en psychomotricité.*
  - 3- Il y a davantage de cohérence, de continuité et de complémentarité entre les activités et les services des différents organismes desservant les enfants et les familles.*
  - 4- En quelques situations, sa participation à la CAPE a permis au membre d'accéder aux ressources auxquelles il n'aurait pas eu accès autrement : des outils,*

*des expertises, des formations, des pistes de soutien ou des ressources pour des familles.*

**Les membres perçoivent qu'ils exercent une influence importante sur les orientations ou les décisions de la CAPE.**

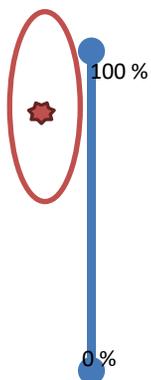
*Les membres contribuent collectivement à façonner la capacité d'Ahuntsic à répondre aux besoins des familles et des enfants :*



*1- en créant et en animant des espaces de participation à la prise de décisions collective. Des membres interviewés ont mentionné que deux voies d'influence vécues en 2013 ont ouvert ces espaces : les discussions et les décisions autour de la gouvernance qui ont mené à l'incorporation de la CAPE, ainsi que le processus de planification collective.*

*2. en impliquant les membres dans la création d'outils et la mise en place des activités et des services, et ce, autant à l'échelle des intervenants sur le terrain que des directions.*

**Pour la plupart des organismes, leur appartenance à la CAPE ne suppose pas nécessairement une influence directe sur leurs propres orientations ou décisions.**



*D'un côté, pour plusieurs, il est plus approprié de penser selon une vision de partage d'influence, d'interinfluence ou encore de multiplication des forces d'influence.*

*D'un autre côté, la CAPE a facilité l'adoption d'un même langage et des messages communs par rapport aux moyens de soutenir les parents, ce qui a contribué à la continuité et à la constance auprès des familles. Cela est cité comme une forme d'influence indirecte sur les partenaires.*

### **L'ambiance de travail collectif s'est grandement améliorée depuis 2013.**

*D'un côté, il y a consensus parmi les partenaires interrogés que l'ambiance qui règne au sein de la CAPE est nettement plus positive que ce qu'elle était en 2013. Cela se témoigne par :*

- 1- une plus grande confiance mutuelle entre les membres ;*
- 2- la reconnaissance de la contribution spécifique de chaque membre.*

*D'un autre côté, on souligne que la CAPE a perdu certains membres jadis actifs, possiblement à cause d'un éloignement de la CAPE de leurs intérêts. Ce commentaire a été noté par rapport à des CPE et des organismes communautaires.*

### **Plusieurs enjeux restent à travailler en ce qui concerne le collectif de la CAPE.**

- 1- Devant les changements structurels qui se présentent et qui se préparent dans les services publics, des partenaires institutionnels et communautaires se fragilisent. Il y a lieu de se préoccuper de la stabilisation des partenaires pour qu'ils puissent continuer de se concerter au sujet de la petite enfance.
- 2- La fin du financement d'Avenir d'enfants est annoncée pour 2019. Devant ce fait, les partenaires désirent mieux comprendre collectivement l'« après AE », notamment, savoir quelles formes de pérennisation seront nécessaires et possibles afin de s'assurer de la continuité du soutien auprès des familles.
- 3- En ce qui concerne les opérations internes de la CAPE, plusieurs défis se présentent :
  - La consolidation du membership pour que les statuts soient stables, clairs et connus ;
  - La démocratisation et la participation réelle des membres de différents niveaux d'implication : il a été noté qu'en réalité, la prise de décisions au sein de la CAPE se concentre au sein d'un noyau d'acteurs qui se trouvent les plus présents dans les rencontres, alors que les contenus des rencontres et les ressources de certains partenaires ne leur permettent pas de justifier leur présence auprès de leurs instances de gouvernance ;
  - Le CIUSSS demeure un acteur institutionnel très présent et apprécié. Toutefois, la situation n'est pas la même pour d'autres institutions, notamment le réseau scolaire. Cela est perçu en quelque sorte comme une forme de déséquilibre interne.

- 4- Il reste également des enjeux pour la CAPE à titre d'acteur social et de partenaire solidaire dans sa communauté, et ce, dans le contexte de son rôle à titre de membre de la Table de Quartier.
- 5- Les moyens d'assurer la participation citoyenne, toujours un élément clé du plan d'action, doivent être imaginés de nouveau. Le projet La Voix des parents, prévu pour 2016-2017, constituera une étape importante de cette réflexion.

## 2.4 Retombées et apprentissages, par systèmes

### Système enfant

**Contributions aux transformations.** Au cours des entrevues, les partenaires ont indiqué lesquelles de leurs activités contribuaient à chacune des transformations souhaitées du plan d'action. Pour toutes les transformations de tous les systèmes, de multiples actions contribuent à chacune des transformations, et ce, bien au-delà de celles qui sont formellement nommées dans la documentation du plan. Ces contributeurs comprennent les programmes éducatifs des CPE auprès des enfants ainsi que leurs actions auprès des parents. Les contributions aux transformations du système enfant sont indiquées ci-dessous.

TRANSFORMATIONS	Actions qui y contribuent	
	Actions nommées du plan d'action	Autres actions qui y contribuent
<b>L'enfant est capable de s'exprimer et de se faire comprendre selon son stade de développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ On joue ensemble</li> <li>❖ HLM des petits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⚙ Festival Je lis, tu lis...</li> <li>⚙ Stimulation et complicité</li> <li>⚙ Actions des CPE</li> </ul>
<b>Les parents parlent et interagissent avec leur enfant de manière régulière</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Communauté d'actions ÉLÉ</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⚙ On joue ensemble</li> <li>⚙ HLM des petits</li> <li>⚙ SIPPE</li> <li>⚙ Festival Je lis, tu lis...</li> <li>⚙ Actions des CPE</li> <li>⚙ Stimulation et complicité</li> <li>⚙ Halte allaitement</li> </ul>
<b>Système ÉLÉ famille : Les parents reconnaissent l'efficacité des activités ÉLÉ et s'associent aux intervenants dans les activités ÉLÉ</b>		
<b>La communauté s'est approprié les outils communs qui sont intégrés dans des activités de stimulation autour du langage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Formation ALI et intégration dans les milieux</li> <li>❖ Ateliers Sac à dos</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⚙ On joue ensemble</li> <li>⚙ HLM des petits</li> <li>⚙ Actions en HLM</li> <li>⚙ Festival Je lis, tu lis...</li> <li>⚙ Actions des CPE</li> <li>⚙ Communauté d'actions ÉLÉ</li> <li>⚙ Pictogramme et animation associée</li> </ul>
<b>Système ÉLÉ communauté : Nos intervenants travaillent plus systématiquement l'ÉLÉ en utilisant des outils mis en commun par notre regroupement</b>		

**Retombées par rapport aux transformations.** En interprétant les données d'entrevues et de bilans annuels, le comité d'évaluation et les membres de l'assemblée ont mis de l'avant les principales retombées par rapport aux transformations souhaitées du système enfant :

- *L'enfant est capable de s'exprimer et de se faire comprendre selon son stade de développement* : Les observations sur le terrain suggèrent que les actions ont stimulé la capacité de communication des enfants. Tel que le mentionne un partenaire : « Les parents sont satisfaits du progrès des enfants, ils nous en font part régulièrement. Les enfants sont épanouis, ils aiment nos activités et évoluent semaine après semaine. » (Bilan 2015.) L'intégration des enfants ayant des défis particuliers aux actions en HLM est citée comme un bon coup à cet égard, car ces enfants peuvent rattraper leurs confrères en raison de la stimulation et de la modélisation offerte dans ces actions.
- *Les parents parlent et interagissent avec leur enfant de manière régulière ; Les parents reconnaissent l'efficacité des activités ÉLÉ et s'associent aux intervenants dans les activités ÉLÉ* : Il est clair que toutes les activités en dyade parents-enfants « créent un environnement de vie où c'est facile pour le parent de prendre du temps avec ses enfants » (entrevue). Les intervenants modélisent des pratiques positives durant ces activités, notamment en ÉLÉ. Des témoignages d'intervenants indiquent que les parents vivant des défis relationnels avec leurs enfants ont pu améliorer leur attachement et leurs interactions. Des entrevues auprès des parents soutiennent ces observations, par exemple, une maman participante indique : « Avant, j'aurais dit que je perdais mon temps, mais j'ai commencé à lire avec mon fils. » Toutefois, bien que les actions fassent en sorte que les parents interagissent davantage avec leurs enfants, il est impossible d'attribuer ces améliorations au plan d'action à lui seul. Des partenaires soulignent que la contribution du plan d'action permet souvent de renforcer ce qu'ils font déjà.
- *La communauté s'est approprié les outils communs qui sont intégrés dans des activités de stimulation autour du langage ; Nos intervenants travaillent plus systématiquement l'ÉLÉ en utilisant des outils mis en commun par notre regroupement* : Les acteurs de la CAPE soulignent qu'un progrès énorme a été accompli dans la réalisation d'outils communs pour la stimulation du langage. Les intervenants ont collaboré sur la conception des outils, « ce qui a facilité leur intégration dans leurs interventions auprès des familles » (entrevue). L'intégration des outils communs dans les milieux, associée initialement à la formation ALI, englobe maintenant les outils communs en ÉLÉ. Par exemple, ils sont intégrés dans les services de garde en milieu familial. Les intervenants ayant participé à la formation ALI ont aussi intégré certaines pratiques dans leurs milieux. Bien que la table soit mise pour le transfert de ces ressources dans tout le quartier, les partenaires indiquent qu'il reste du travail à faire pour créer des conditions dans lesquelles elles peuvent être intégrées en complémentarité aux autres ressources déjà en place. Cela prendra un accompagnement pendant une période d'expérimentation et d'adaptation graduelle.

**Apprentissages sur ce système.** Voici les principaux apprentissages et  leurs implications

pour les suites du plan d'action :

- La mise en œuvre du plan d'action est bâtie sur les forces, les expériences et le savoir-faire des intervenants communautaires et institutionnels au sein des organismes partenaires. Là où on observe des retombées pour les enfants, le changement passe surtout par leur entremise, notamment pour mobiliser des parents vivant dans les milieux où on constate de multiples problèmes. Il est donc difficile de départager les effets des actions soutenues par le plan d'action par rapport à la démarche et aux interventions qui auraient eu lieu en l'absence du plan.
  - En revanche, il est clair que la présence des intervenants en continu contribue à l'assiduité des parents et des enfants. Dans la mesure où le plan d'action soutient la continuité des interventions auprès des familles – par des rencontres régulières, en la présence des mêmes personnes (parents et intervenants) –, les enfants en bénéficieront. L'ingrédient clé du changement est de se donner le temps requis pour être présents auprès des parents et de créer des liens avec eux. Cela signifie que l'intensité des interventions est un facteur à considérer dans le choix des actions auprès des familles vulnérables.
  - Les services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (programme SIPPE) jouent un rôle pivot dans plusieurs actions, étant un canal de référence permettant de mettre en lien des parents en difficulté avec les services appropriés tout en respectant la confidentialité et les situations particulières des familles.
- La CAPE a réalisé un progrès énorme dans le développement des outils communs (autant dans les processus de coconstruction que les outils résultants) en se basant sur une compréhension commune des besoins et des réponses. La CAPE est devenue une démarche plus intégratrice depuis 2013. L'intégration des outils dans la pratique des intervenants est en voie de réalisation, mais pas encore acquise. Les processus participatifs, entre autres ceux menant à la création des ateliers Sac à dos et leur intégration aux actions ÉLÉ avec l'identité thématique commune, constituent les premiers pas vers la systématisation des outils. Parallèlement, les partenaires ont déterminé des défis quant à l'intégration des outils dans les divers milieux ;
  - L'intégration des outils constitue un objectif pour la prochaine année en vue de la pérennisation. La table est mise, le repas est à servir !
  - Il y a une nécessité pour la CAPE de réfléchir à une convergence plus explicite entre les diverses actions qui s'orientent maintenant autour des outils, des démarches et des identités communes.
- En raison des constats sur les défis de la concertation avec le milieu scolaire, on souligne qu'il y a lieu de s'assurer de la continuité avec les écoles, notamment de composer avec la venue des maternelles pour les enfants de 4 ans lorsque les enfants ne sont pas assez mûrs.
  - À l'échelle locale, c'est-à-dire auprès des écoles d'Ahuntsic, on doit se doter d'une stratégie pour accroître la compréhension des rôles et des contributions

mutuelles des acteurs au développement des enfants de familles vulnérables.

## Systeme famille

**Contributions aux transformations.** Les contributions des actions aux transformations du systeme famille sont indiquees ci-dessous.

TRANSFORMATIONS	Actions qui y contribuent	
	Actions nommees du plan d'action	Autres actions qu'y contribuent
<b>L'enfant partage des moments de plaisir avec ses parents</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Stimulation et complicité</li> <li>❖ Halte allaitement</li> <li>❖ Réseautage/cuisine</li> <li>❖ On bouge ensemble</li> <li>❖ Vernissage Je l'ai fait moi-même</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊗ On joue ensemble</li> <li>⊗ HLM des petits</li> <li>⊗ Festival Je lis, tu lis...</li> </ul>
<b>Les deux parents s'impliquent et s'intéressent au développement de leur enfant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Communauté de pratique, volet parents</li> <li>❖ Festival Je lis, tu lis...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊗ On joue ensemble</li> <li>⊗ HLM des petits</li> <li>⊗ On bouge ensemble</li> <li>⊗ Pictogramme et animation associée</li> <li>⊗ Vernissage Je l'ai fait moi-même</li> <li>⊗ Actions des CPE</li> <li>⊗ Communauté d'actions ÉLÉ</li> <li>⊗ Ateliers Sac à dos</li> </ul>
<b>La communauté (institution et communautaire) soutient les parents et valorise les parents dans leur rôle de premier éducateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Communauté de pratique, volet intervenants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊗ On joue ensemble</li> <li>⊗ HLM des petits</li> <li>⊗ Actions en HLM</li> <li>⊗ Festival Je lis, tu lis...</li> <li>⊗ Vernissage Je l'ai fait moi-même</li> <li>⊗ Actions des CPE</li> <li>⊗ Stimulation et complicité</li> <li>⊗ Halte allaitement</li> </ul>

**Retombées par rapport aux transformations.** En interpretant les donnees d'entrevues et de bilans annuels, le comite d'evaluation et les membres de l'assemblee ont mis de l'avant les principales retombées par rapport aux transformations souhaitees du systeme famille :

- *L'enfant partage des moments de plaisir avec ses parents.* Les intervenants temoignent que ces activites permettent le partage de moments de plaisir : « On le voit, les parents ont du plaisir a decouvrir leur enfant, par exemple dans les activites de lecture. » L'accent sur le partage de moments de plaisir permet aux parents de surmonter le stress et les defis parentaux pour pouvoir developper une relation d'attachement plus profonde. Par exemple, une maman raconte, par rapport a sa fille : « Ça m'a permis de l'aimer pour ce

qu'elle est, et pas pour ce qu'elle me demande... Je me rends compte que l'amour se développe dans le soin, dans ce soin d'allaitement. Ma définition de l'amour a changé grâce à ça. » (entrevue)

- *Les deux parents s'impliquent et s'intéressent au développement de leur enfant.* Les actions prévues pour réussir cette transformation ont évolué selon l'évolution de la communauté de pratique des intervenants et aux autres actions visant l'implication des parents dans leur réalisation. Entre autres, il avait été prévu que dès 2015, la communauté de pratiques des intervenants évoluerait pour englober la création d'une communauté de pratiques des parents, et que des parents s'impliqueraient dans l'organisation du festival Je lis, tu lis... Or, la mise en place de la communauté de pratique des intervenants a évolué vers la coconstruction d'outils communs, une démarche plus concrète créant des conditions propices pour le partage et la coconstruction des pratiques entre intervenants. Néanmoins, pour certains partenaires, les actions du plan ont permis d'investir davantage dans une démarche centrée sur les parents : « Le Festival de lecture est devenu une manière d'aller vers les parents, un prétexte pour mettre le parent en lien avec la lecture. » (entrevue)
- Cette transformation partageait également l'intention de la CAPE de toucher les pères autant que les mères. Selon les partenaires, cette intention est devenue réalité : il y a une démarche de coparentalité dans toutes les actions. Par exemple, les animations d'atelier parent-enfant sont conçues « pour que les pères comme les mères se sentent à leur place. » (entrevue)
- *La communauté (institution et communautaire) soutient les parents et valorise les parents dans leur rôle de premier éducateur.* Selon les partenaires, tous les organismes partenaires soutiennent et valorisent les parents dans leur rôle de premier éducateur. Parallèlement, on souligne dans les entrevues qu'il reste du travail à faire pour développer une culture collective qui assure la place première du parent, ou pour que les interventions, organismes et institutions reconnaissent qu'ils doivent s'adapter aux parents afin de mieux les atteindre.

**Apprentissages sur ce système.** Voici les principaux apprentissages et  leurs implications pour les suites du plan d'action :

- L'intégration de la notion de plaisir parent-enfant dans le plan d'action était un vrai coup de génie. Tous les acteurs s'y reconnaissent. De plus, comme trame de fond, elle facilite la mise en évidence des liens entre les transformations. Par exemple, on voit chez les parents le plaisir qu'ils ont à interagir avec les enfants autour des activités de lecture introduites par la CAPE. Le plaisir que vit le parent est souvent exprimé par rapport à une découverte de l'enfant, à ses qualités et capacités. Cette découverte se fait dans tous les domaines : cognitif, attachement, psychomoteur, social. Par exemple, un parent interviewé au cours du vernissage Je l'ai fait moi-même a exprimé sa réaction en voyant

le dessin de son enfant : « Je suis émerveillé ! », expliquant qu'il n'avait pas idée du talent de son fils.

- Les thèmes du plaisir parent-enfant et de la découverte des enfants sont à retenir.
- Joindre les familles et les mettre au courant des actions du plan d'action ainsi que des autres ressources de la communauté est un travail en cours. Selon les partenaires, il est plus facile de joindre les parents directement dans leurs milieux de vie et par références personnalisées. Plus particulièrement, pour des actions visant les capacités des parents, atteindre ces derniers par l'entremise de l'intervention auprès des enfants ou les familles demeure un défi de taille.
  - Les adaptations des actions de réseautage Les portes d'entrée pour 2016-2017 permettront d'expérimenter de nouvelles stratégies de développement de liens entre parents.
  - L'élaboration du plan de communication, en 2016-2017, prévoit réaliser une analyse de la situation, définir les besoins de la communauté et de la concertation en matière d'information et de communication.
- En réfléchissant sur la notion de vulnérabilité selon l'angle du lien parent-enfant, on constate, notamment dans les actions visant à soutenir les transitions famille-organisme et famille-CPE, un besoin de redéfinir la notion de vulnérabilité, en se concentrant davantage sur l'isolement social que sur les caractéristiques socioéconomiques ou de scolarisation : tous les milieux voient que des parents éduqués peuvent vivre des difficultés.
  - Il est proposé que les actions de la CAPE visent des « moments de vulnérabilité » plutôt que des « personnes ou familles vulnérables » – et reconnaissent que ces moments sont des états de situation circonstanciels, et non pas un attribut des parents.
  - Ce constat soulève un enjeu autour de la mixité socioéconomique de la clientèle qu'une telle démarche pourrait engendrer. D'une part, on note que s'il y a mixité de la clientèle, le travail d'intervention est très particulier et demande une animation bien préparée et soutenue. D'autre part, des partenaires soutiennent que la mixité sociale peut être un bel objet de travail : le réseautage peut créer des liens autour de chaque famille en leur permettant de mettre en avant leurs points communs et de créer ainsi des relations de personne à personne, peu importe son statut.
- Reconnaître le rôle primaire du parent est central dans les pratiques que la CAPE veut soutenir. Les parents, qui sont les ingénieurs de leur parentalité, seront ainsi équipés pour créer et maintenir leurs propres réseaux de soutien, à la fois entre parents et avec les organismes. On constate que cette reconnaissance est encore partielle.
  - Afin de mieux soutenir les parents pour qu'ils occupent le rôle central dans le développement de leur enfant, les intervenants ont besoin de mieux comprendre leur rôle spécifique par rapport au parent au moment de l'interaction. L'intervention doit s'adapter pour s'assurer que le parent peut

avoir confiance en son rôle.

- Il serait pertinent de pouvoir faire rayonner les lieux de référence au-delà des deux organismes famille de la CAPE. Les partenaires veulent approfondir l'idée de faire rayonner les stratégies et les pratiques qui ont été développées au sein des organismes les plus proches de la CAPE pour accompagner les parents à un cercle d'intervenants plus large. Pour ce faire, il faut d'abord comprendre la façon dont se passe et se vit l'intervention dans d'autres milieux.
- La notion de participation citoyenne, censée s'actualiser par la communauté de pratique des parents, soulève un questionnement. On reconnaît qu'il est toujours complexe d'impliquer les parents.
  - Le projet La Voix des parents de 2016-2017 sera l'avenue de remplacement explorée.
- En 2016-2017, la CAPE souhaiterait documenter à quel point elle est importante pour les parents et mettre en lumière sa contribution envers tous les partenaires et projets qui relèvent d'elle.

### **Système communauté**

**Contributions aux transformations.** Les contributions des actions aux transformations du système communauté sont indiquées ci-dessous.

TRANSFORMATIONS		Actions qui y contribuent	
	Actions nommées du plan d'action	Autres actions qu'y contribuent	
L'enfant est capable de s'intégrer dans différents milieux de vie	❖ Pictogramme et animation associée	⚙ On joue ensemble	⚙ HLM des petits
L'enfant est familier avec les activités ÉLÉ offertes par la communauté		⚙ On bouge ensemble	⚙ Festival Je lis, tu lis...
		⚙ Vernissage Je l'ai fait moi-même	⚙ Actions des CPE
		⚙ Stimulation et complicité	⚙ Halte allaitement
Les parents, y compris les plus vulnérables, sont informés et connaissent les différents services, les possibilités d'implication et d'apprentissage de la communauté	❖ Plan de communication	⚙ On joue ensemble	⚙ HLM des petits
Les parents reconnaissent l'efficacité des activités ÉLÉ et s'associent aux intervenants dans les activités ÉLÉ		⚙ On bouge ensemble	⚙ Festival Je lis, tu lis...
		⚙ Actions des CPE	⚙ Stimulation et complicité
		⚙ Halte allaitement	
La communauté accompagne les familles vers les services adoptés à leurs besoins et atteint les familles plus vulnérables	❖ Carrefour familial ❖ Plans institutionnels	⚙ HLM des petits	⚙ SIPPE
Nos intervenants travaillent plus systématiquement l'ÉLÉ en utilisant des outils mis en commun par notre regroupement		⚙ On joue ensemble	

**Retombées par rapport aux transformations.** En interprétant les données d'entrevues et de bilans annuels, le comité d'évaluation et les membres de l'assemblée ont mis de l'avant les principales retombées par rapport aux transformations souhaitées du système famille :

- *L'enfant est capable de s'intégrer dans différents milieux de vie ; L'enfant est familier avec les activités ÉLÉ offertes par la communauté.* La démarche intégrée des outils ÉLÉ, englobant maintenant l'action Pictogramme, permet de s'assurer que les enfants du quartier seront familiers avec le personnage Bibi la girafe, qu'ils retrouvent à de multiples endroits, facilitant leur passage d'un milieu de vie à l'autre. Le vernissage Je l'ai fait moi-même est un exemple concret de création de liens entre les milieux de vie. Par ailleurs, plusieurs parents interviewés à la bibliothèque ont indiqué que les enfants ont été excités de voir leurs amis de la garderie dans un autre contexte, et qu'eux-mêmes étaient contents de pouvoir placoter avec d'autres parents de la garderie à un moment moins pressé que d'habitude.

- *Les parents, y compris les plus vulnérables, sont informés et connaissent les différents services, les possibilités d'implication et d'apprentissage de la communauté ; Les parents reconnaissent l'efficacité des activités ÉLÉ et s'associent aux intervenants dans les activités ÉLÉ.* La CAPE a commencé les activités du plan de communication au moment de son incorporation, entre autres par l'adoption d'une identité visuelle. La coordination de la CAPE est responsable d'une circulation d'information régulière entre les membres. Dans le cadre de leurs missions respectives, tous les partenaires de la CAPE informent les parents des services offerts au sein de la communauté. Ayant acquis une maturité suffisante pour aller de l'avant avec l'expérimentation, une nouvelle démarche de communication et d'implication, le projet La Voix des parents, sera mise en place en 2016-2017.
- *La communauté accompagne les familles vers les services adaptés à leurs besoins et atteint les familles plus vulnérables ; Nos intervenants travaillent plus systématiquement l'ÉLÉ en utilisant des outils mis en commun par notre regroupement.* Les deux actions prévues au cœur de la transformation souhaitée de ce système (Carrefour familial, plans institutionnels) n'ont pas pu encore s'implanter, car ils relevaient principalement des acteurs institutionnels dont les organisations ont été bouleversées dans les deux dernières années. Malgré cela, des partenaires, notamment ceux qui travaillent de façon prioritaire auprès des familles vulnérables, pratiquent une démarche d'accompagnement. La collaboration entre partenaires est si mature que l'accompagnement s'orchestre de façon rapide et efficace : « On se mobilise vite autour d'un parent en besoin, on se connaît, on ne se demande pas des choses impossibles et on fait un beau travail, chacun fait son bout. » (entrevue) Les partenaires opèrent dans un esprit d'entraide : « On continue de travailler ensemble, on va respecter chacun de nos mandats, dans le but de permettre aux familles d'avoir plus de pouvoir sur leur futur. » (entrevue)

**Apprentissages sur ce système.** Voici les principaux apprentissages, et leurs implications pour les suites du plan d'action :

- Plusieurs adaptations aux actions ont été nécessaires en raison de l'environnement bousculant. Le plan d'action de la CAPE était valide, mais ambitieux dans le contexte.
  - Comme l'environnement est fragile, on doit s'attendre à devoir atteindre les buts par des chemins différents.
- La CAPE a créé un espace de partage d'expertise, par lequel les partenaires ont pu partager et en profiter. Pour les CPE et certains autres partenaires dans un état de fragilité financière, la concertation représente un défi additionnel et ces occasions de partage pourraient se fermer à eux.
  - La fragilité qui doit être reconnue afin de faciliter l'entraide et s'assurer que chaque partenaire peut accéder au soutien et que la concertation demeure toujours possible.
  - Entre autres, il est nécessaire de revoir le travail collectif des membres de la CAPE,

par exemple par l'adaptation des formules de rencontre afin de créer les conditions les plus propices possible à l'adhésion des membres et à l'assiduité de la participation dans sa vie démocratique.

- On doit connaître et diffuser des renseignements entre nous et la communauté. Pour ce faire, on doit se donner les moyens et les outils pour déployer des liens de communication plus fluides entre partenaires. Avec l'énergie, on crée de la synergie : la CAPE a acquis la maturité requise pour maintenir et renforcer le partenariat.

### 3. ÉVALUATION SUR LE PLAN DES ACTIONS/ORGANISMES PARTENAIRES

L'évaluatrice a également accompagné les organismes porteurs d'action dans le développement et la mise en place d'outils d'évaluation, dans certaines collectes de données ou encore dans le suivi de l'utilisation d'outils déjà en place. La plupart des actions ont été l'objet d'évaluation pour 2013-2016 ou pour une partie de cette période. Les outils en place pour chaque action évaluée sont présentés ci-dessous.

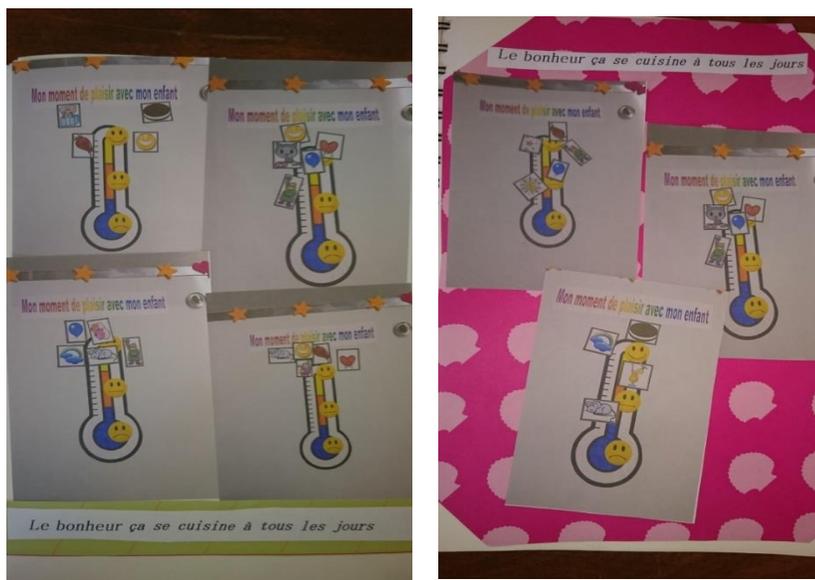
Action	Organismes porteurs	Outils d'évaluation
<b>Ateliers Réseautage/cuisine</b>	Autour du bébé	Affiche aimantée d'appréciation Questionnaire
<b>Stimulation complicité</b>	Autour du bébé	Album de témoignages du plaisir en bricolage
<b>Halte allaitement</b>	Autour du bébé	Témoignages audio
<b>On joue ensemble On bouge ensemble HLM des petits</b>	Pause-Famille	Deux groupes de discussion de 2 h 30 auprès de 11 et 10 parents participants
<b>Vernissage Je l'ai fait moi-même</b>	CAPE, CPE les Marmousets et Le Pissenlit, Bibliothèque	Mini-entrevues auprès des parents sur place Entrevues de suivi par téléphone ou courriel Registre de commentaires des parents
<b>Festival Je lis, tu lis...</b>	Bibliothèque d'Ahuntsic	Décompte du nombre de participants et passeports de lecture Bilan annuel du comité du festival
<b>Communauté de pratique – intervenants</b>	CAPE	Feuille de route : discussion et retours – évolution et retombées Groupes de discussion sur la théorie de changement
<b>Communauté d'action ÉLÉ</b>	CAPE	Cadre logique Feuille de route pour chaque organisme accompagné
<b>Pictogramme et Sac à dos Bibi</b>	CAPE	Journal de bord des milieux d'implantation

Bien que les résultats de ces démarches évaluatives étaient plutôt destinés aux organismes porteurs, certains résultats sont partagés ci-dessous.

### 3.1 Ateliers réseautage/cuisine

Les ateliers réseautage/cuisine sont des ateliers de cuisine et d'information sur l'alimentation des enfants animés par une nutritionniste. Dans le cadre du plan d'action, ils visent la transformation souhaitée « L'enfant partage des moments de plaisir avec ses parents ». Après chaque atelier, les participants ont été invités à inscrire leur niveau de bonheur en fixant un aimant sur une affiche montrant un thermomètre d'appréciation. Chaque participant a choisi son aimant unique, préservant ainsi la confidentialité des réponses et laissant les participants la liberté d'exprimer de l'insatisfaction, s'il y a lieu. L'animatrice a ensuite photographié chaque affiche afin d'en créer un registre.

Tel que l'illustrent les photos ci-dessous, les niveaux de bonheur ainsi capturés ont été généralement positifs ; les différents taux de satisfaction ont permis aux animatrices d'adapter leurs interventions.

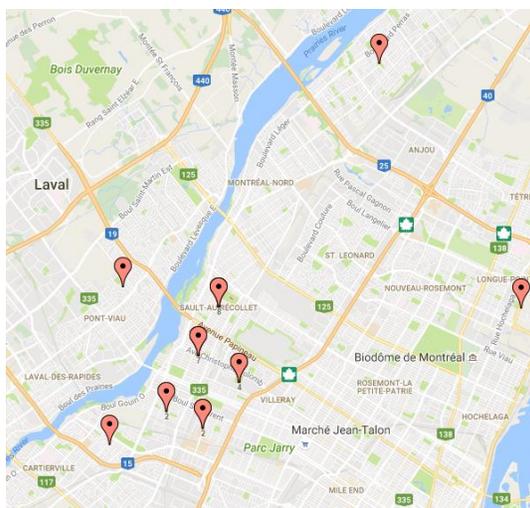


Après chaque atelier, les participants ont également rempli un questionnaire anonyme mis au point par la nutritionniste. Le tableau suivant présente la compilation d'une trentaine de réponses pigées au hasard pour des ateliers ayant eu lieu en 2013 et 2014. D'abord, on constate que tel que visé, les activités atteignent des parents d'origines diverses et de statut socioéconomique peu élevé.

## Caractéristiques des participants aux ateliers réseautage/cuisine

<b>Langue parlée à la maison</b>	
Français	20
Autre langue (en plus du français)	9
<b>Origine ethnoculturelle</b>	
Québécoise	10
Minorité culturelle	18
<b>Revenu familial</b>	
0 – 20,000 \$	5
21 – 40,000 \$	4
41 – 60,000 \$	11
61 - 80,000 \$	8
81- 100,000 \$	1
<b>Connaissances sur le sujet avant l’atelier</b>	
Excellentes	7
Connaissances générales	18
Peu de connaissances	4

Les codes postaux de 27 participants indiquent que ceux-ci demeurent de façon concentrée (15 sur 27) dans les secteurs H2B (Sault-au-Récollet) et H2M (Saint-Sulpice). Ils ont pris connaissance de l’atelier par communication électronique (13 sur 29 : site Internet, courriel ou Facebook), les services en périnatalité (9) ou le bouche-à-oreille (5).



Le niveau d'appréciation des ateliers est très élevé (voir tableau ci-dessous). Les participants ont particulièrement aimé les échanges, l'ouverture de l'animatrice aux questions et les renseignements fournis de diverses façons (exposés, tableaux, démonstrations, dépliants, documents). Plusieurs ont mentionné que les explications étaient accessibles et claires.

### Évaluation des ateliers réseautage/cuisine

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
Les objectifs de l'atelier ont été bien présentés et clairement définis	0	0	5	24
Le contenu de l'atelier a répondu à mes attentes sur le sujet	0	0	6	23
L'animatrice maîtrise bien le sujet de l'activité	0	0	4	25

### 3.2 Stimulation et complicité

Des extraits de l'album de témoignages en bricolage sont reproduits ci-dessous. Les participants ont témoigné de leurs moments de plaisir avec leur enfant, ce qui était la transformation souhaitée visée par cette action. Les moments de plaisir sont nommés selon les activités physiques, sociales et d'ÉLÉ.



### 3.3 Halte allaitement

L'action Halte allaitement a été évaluée à l'aide de courtes entrevues standardisées et enregistrées, réalisées par une des intervenantes de l'organisme qui n'est pas impliquée au sein des haltes. Les transcriptions ont par la suite permis de définir certains effets des haltes sur la relation de plaisir dans la relation mère-enfant des participantes ainsi que sur leur façon de vivre leur maternité, à plusieurs degrés, tel que l'illustrent les citations suivantes :

- « Ça a beaucoup facilité l'allaitement de ma fille ; je trouvais ça très difficile les premiers temps d'allaitement... Je vivais beaucoup de frustrations et ça ne me permettait pas nécessairement d'être pleinement là, avec ma fille. »
- « J'aurais passé au biberon, ça allait mal, mais c'est tellement un petit moment agréable, je n'y croyais pas après, c'était très facile. Une fois que ça marche, tu peux profiter de ton petit moment collé-collé ; on dirait que comme je sais encore que ça peut être dur, on se colle plus. »
- « Ça m'a fait du bien de rencontrer d'autres mamans, de me sentir moins seule. Quand ça marche pour tout le monde autour de toi, et que pour toi ça ne marche pas, tu te sens vraiment inadéquate comme maman. Ça change quelque chose sur le moral après, tu te sens moins seule. »

### 3.4 On joue ensemble, On bouge ensemble et HLM des petits

Les 21 parents (19 mamans et 2 papas) rencontrés dans le cadre de deux groupes de discussion ont pu témoigner de l'apport des actions de Pause-Famille au développement de leur enfant et à leur cheminement relativement à leurs capacités parentales.

Sur le plan du développement des enfants, des parents ont confirmé que la participation aux activités d'On joue ensemble ont permis à leurs enfants d'augmenter leurs capacités de communication, soit par une acquisition de confiance, soit par le développement de leur vocabulaire. Un parent a dit : « Ma fille ne parlait pas avant, mais avec les gens là-bas, elle a commencé à utiliser des mots au lieu de pointer "là, là", et à nommer les couleurs. » Ce constat a été noté aussi pour les enfants présentant certains retards dans leur développement ou des défis potentiels. On a raconté l'histoire d'un garçon qu'un organisme partenaire considérait comme possiblement aux prises avec un retard sur le plan du langage, mais puisqu'il parlait sa langue maternelle à la maison, il était difficile à cerner. Malgré une consultation en orthophonie au CIUSSS, il n'a pas eu accès à l'intervention préventive. L'enfant a été redirigé vers On bouge ensemble où, selon sa mère, « c'était le coup de foudre ; il voulait venir tout le temps, même quand il était malade ». Maintenant que son fils a atteint l'âge scolaire, la mère est fière de le compter comme un premier de classe. Un autre parent a aussi indiqué que son enfant présentait les signes d'un possible problème langagier et il a été intégré à On joue ensemble sur la recommandation du CIUSSS. La maman a témoigné que « ça lui a permis de débloquer... maintenant il parle – même trop ! Il fait des phrases. On a laissé tomber la démarche avec

le CLSC ! »

Il est évident, par les propos des parents participant aux groupes de discussion, que les activités ont rayonné au-delà des séances de groupe. Plusieurs ont indiqué avoir répété les activités à la maison. Par exemple, des parents ont mentionné : « J'ai commencé à pratiquer ce qu'ils m'ont dit. Avant, je n'avais pas beaucoup de patience, je ne savais pas comment éduquer mon enfant » ; « Avant, on ne faisait jamais rien, mais maintenant on fait des choses ensemble. » Les parents apprécient les idées envoyées par courriel, qu'elles appliquent à la maison : « Ça me donne de bonnes idées et me montre que les enfants sont capables de faire des choses seules. » Un papa a confié : « Avec mon fils, on aime jouer ensemble. On le fait en jeu libre après l'activité. » Un autre parent mentionne que les activités l'ont amené à la bibliothèque pour la première fois : « Avant, j'aurais dit que je perdais mon temps, mais j'ai commencé à lire avec mon fils. » De plus, il y a un partage d'idées d'activités entre participants : « Les mères se donnent des trucs. »

Bien que le plan d'action mette un accent important sur le développement langagier, il est intéressant de constater que parmi les parents rencontrés, certains sont d'avis que c'est dans d'autres domaines qu'ils ont vu le progrès le plus important à leurs yeux. Ceux-ci se situent sur le plan des habiletés sociales, où les parents notent une amélioration dans la capacité à suivre des consignes, d'accepter une routine, de partager, etc. Une maman a déclaré que pour son fils qui, sinon, est seul avec elle à la maison : « C'était un changement radical. Il a appris à partager ! » Plusieurs ont indiqué que leur enfant était très timide en groupe au début des activités, mais a acquis de la confiance et des compétences sociales rapidement, créant des liens d'amitié qui s'ajoutaient au plaisir des activités : « À On bouge ensemble, mon enfant a énormément de plaisir à jouer avec ses amis. » Une maman qui se disait préoccupée par la timidité de sa fille en groupe l'a vue commencer à s'affirmer et à parler de sa semaine devant les autres enfants. Une autre maman a fait écho à cette observation d'une autre manière : « On voit que le but de Pause-Famille n'est pas juste de garder les enfants. »

Un aspect qui semble important aux yeux des parents est le fait de réaliser les activités avec leur enfant, ou en leur présence. Trois raisons semblent contribuer à cette importance. D'abord, la participation aux activités ensemble est une source de plaisir et de tendresse parent-enfant, par exemple : « Elle était collée à moi ; on aime faire du bricolage ensemble. » La deuxième raison est l'occasion qui s'offre aux parents d'observer le développement de l'enfant, en ayant un accès direct aux renseignements. Par exemple, une maman a mentionné qu'elle avait tenté une expérience de garderie en milieu familial avec sa fille et qu'elle a abandonné après quelques semaines. La maman n'était pas confortable de ne pas savoir comment sa fille vivait ses journées. En contraste, à l'activité On joue ensemble, « devant mes yeux, j'ai vu comment elle réagit au groupe, je vois ce qu'elle fait ». Finalement, il est important pour des parents de pouvoir s'assurer que leur enfant est en sécurité pendant les périodes de jeux, tels que les activités de motricité d'On bouge ensemble.

Sur le plan du cheminement des capacités parentales, les parents ont témoigné au cours de la discussion en groupe des effets positifs de leur participation aux activités. Des parents ont

indiqué que les intervenants des activités parent-enfant les ont aidés sur le plan de leurs habiletés et leur confiance comme parent. Une maman a noté que ses enfants étaient très attachés à elle, voire trop, mais qu'elle ne savait pas comment les encourager à développer leur autonomie : « [L'intervenante] m'a encouragée, m'a donné des conseils, avec les enfants et aussi des conseils pour moi. » Pour ce parent, cette expérience était le début d'un chemin social important pour elle : « Les autres personnes m'ont écoutée et j'ai commencé à parler avec d'autres femmes. Ça m'a aidé à me sentir capable, plus expérimentée. C'était un vraiment un grand changement pour moi, ça m'a aidé beaucoup. » Un papa a également noté que « Pause-Famille est comme une école pour nous. J'aime les choses bien faites, je suis trop perfectionniste – j'ai commencé à voir que je pouvais les laisser aller. On apprend des choses qu'on ne savait pas. »

Les parents étaient plusieurs à mentionner qu'ils ne sont pas jugés ou critiqués, par exemple : « Si mon enfant n'arrête pas de pleurer, les gens comprennent, ils ne te jugent pas. » Cela a aidé des parents à développer de meilleures stratégies pour faire face à ces petits défis : « Avant, je criais après mon enfant, mais là, je le comprends, je peux maîtriser la situation. » De plus, la nature chaleureuse et accueillante des activités a été soulignée comme un facteur qui contribue à l'intérêt des parents qui continueront à y participer. Par exemple, un parent a dit : « Je n'ai jamais vu un centre avec un accueil aussi chaleureux, ça fait famille ici. » On mentionne que les personnes qui y travaillent inspirent confiance aux parents qui, par la suite, se lancent petit à petit dans le développement des connaissances et des amitiés avec les autres parents : « On est maintenant invité chez des Québécois, on ne reste pas juste dans notre coquille. » L'encouragement, l'écoute et le non-jugement des intervenants ont été appréciés par certains parents, qui avaient besoin de soutien psychologique pendant des moments difficiles. Par exemple, une maman, qui a dit : « Je n'aurais jamais fait partie d'un centre, je ne connaissais personne. C'est mon TS au CIUSSS qui a insisté pour que je vienne », a avoué par la suite : « Ça m'a beaucoup aidée comme mère. J'ai oublié que j'étais seule. » Ce parent a noté, et cela a été confirmé par d'autres parents autour de la table, qu'ils ont développé un réseau de soutien : « On commence à sortir ensemble, aux parcs. » Elle a conclu : « C'est une grande famille pour moi ici. Et je sais que je peux appeler, au besoin. »

On a questionné les parents sur la place des deux parents dans les activités. Il est clair qu'une démarche de coparentalité est présente et que les pères peuvent participer autant que les mères. Toutefois, il arrive parfois que des parents connaissent des situations de vie qui ont amené un des deux – souvent le père – à être absent pendant de longues périodes. Avec l'encouragement des intervenants, l'importance pour l'enfant de créer la relation avec l'autre parent à distance a été intégrée. Une maman a ainsi parlé de l'association que fait son enfant entre la sonnerie du téléphone et « Papa ! » Des mères ont aussi indiqué que les intervenants les ont soutenues et ont été à l'écoute en ce qui a trait aux questions qui surgissent lorsque les parents proviennent de cultures différentes : « Ça m'a aidé à comprendre la démarche et je me sens accompagnée. »

Les parents rencontrés ont indiqué que par leur participation aux activités du plan d'action avec Pause-Famille, ils ont eu beaucoup de recommandations et de suggestions à l'égard d'autres

services de la communauté : « Les intervenants sont super : j'ai eu des recommandations pour ma vie personnelle et pour la nourriture. Des fois tu te sens seule, mais ils peuvent t'aider. » Les parents ont souligné l'importance de la gratuité des activités, indiquant que leurs enfants n'auraient jamais pu bénéficier des acquis si les activités avaient été payantes.

### 3.5 Vernissage Je l'ai fait moi-même

Selon les données présentées dans les rapports soumis à la Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire (DEAAC) du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en juillet 2015<sup>5</sup> et 2016<sup>6</sup>, le vernissage a atteint un grand nombre de participants ; il est maintenant considéré comme au maximum de sa capacité.

	2014	2015	2016
<b>Contributeurs d'œuvres</b>	2 milieux (CPE)	3 milieux (2 CPE et familles SIPPE)	3 milieux (2 CPE et familles SIPPE)
<b>Présences au vernissage</b>	65 enfants, 65 parents	85 enfants, 85 parents	126 (parents et enfants)

Les indicateurs d'évaluation pour cette action incluait la participation des enfants et des familles vulnérables. La présence de familles SIPPE, à la fois dans la contribution des œuvres et dans la présence au vernissage (plusieurs étaient interviewés), a témoigné que la cible avait bien été atteinte pour cet indicateur.

L'évaluatrice a réalisé des entrevues sur place au cours du vernissage tenu à la bibliothèque d'Ahuntsic, auprès de 25 parents/familles participants en 2014, et auprès de 15 et de 13 parents/familles en 2015 et 2016 respectivement. En 2016, des 12 parents ayant accepté, 5 ont été joints par courriel ou par téléphone vers la fin de l'été afin de voir les effets à plus long terme. On se rappelle que la transformation visée par cette action est « L'enfant partage des moments de plaisir avec ses parents », relativement aux objectifs de rapprocher parents et enfants dans le contexte de l'objectif « Augmenter les échanges et la communication parent-enfant au quotidien ».

Plusieurs constats ont pu être dressés à partir de ces entrevues. D'abord, bien que la majorité des parents aient déjà visité la bibliothèque d'Ahuntsic ou une autre bibliothèque, dont certains régulièrement, environ 25 % d'entre eux en étaient à leur première visite, au cours au vernissage. Leur motivation pour y assister allait au-delà de l'invitation reçue de leur intervenant SIPPE ou le service de garde :

- « Pour voir ce qui se passait et chercher son dessin. »

<sup>5</sup> CAPE, juillet 2015. *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (PAÉLÉ)*, Rapport annuel d'activités 2014-2015 et planification 2015-2016.

<sup>6</sup> CAPE, juillet 2015. *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (PAÉLÉ)*, Rapport annuel d'activités 2014-2015.

- « Je n'étais pas trop sûr de ce que c'était, je voulais voir. »
- « C'est une bonne chose à faire le samedi, une activité en famille. C'est bon d'avoir d'autres choses à faire que d'aller au parc, bon de voir des choses artistiques. »

Environ la moitié des enfants de chaque année étaient déjà inscrits à la bibliothèque. Quelques parents ont confirmé leur intention d'y adhérer par la suite, et un a mentionné : « Oui, je l'ai fait aujourd'hui. »

Pour ce qui est de la réaction des enfants à montrer leur œuvre et les réactions des parents, le plaisir – exprimé dans la fierté et l'excitation – était très palpable :

- « Il était fier de le montrer à sa maman et à moi. »
- « Il avait un sourire au visage. On a vu son côté créatif. »
- « Il est très fier, il est venu nous montrer son dessin. »
- « Moi aussi je suis fier ! »

Chaque année, quelques parents ont exprimé des découvertes par rapport à leur enfant :

- « C'est intéressant de voir – je ne pensais pas –, c'est encourageant de voir ce qu'il apprend à la garderie. »
- « C'est vraiment super. On voit que les éducatrices travaillent bien. Elles travaillent sur l'éducation des enfants. »
- « J'étais intéressée de voir son dessin, ce qui sort d'eux – j'étais très surprise. C'est intéressant de voir ça venir d'eux librement. »
- « Il était content de voir les dessins des amis. Il nous a montré qu'il a appris des histoires, c'est *le fun* de voir ça. »
- « Je me demande comment il va se développer, où il va aller dans la vie, peut-être qu'il sera un artiste. »

On constate également que pour les enfants, voir des amis de la garderie dans un autre contexte est une source de plaisir ; ils étaient parfois aussi fiers des œuvres de leurs amis que des leurs.

- « Il ne voulait pas chercher sa peinture, il voulait juste voir les amis ! »

Des parents ont aussi apprécié l'aspect social de l'activité ; plusieurs enfants étaient accompagnés de leurs grands-parents ou de la famille, soit les frères et les sœurs. Plusieurs ont apprécié l'occasion d'interaction avec d'autres parents.

- « C'est une activité de famille ; mon conjoint n'a pas l'occasion de voir sa production à la garderie. »
- « Très bien, c'est rassembleur. On voit d'autres parents de la même garderie, on n'a pas les mêmes heures, on ne se voit pas souvent. »
- « C'est une belle rencontre, dans un autre milieu. Ça donne l'occasion aux parents de socialiser, on n'a pas le temps, normalement. »

Les commentaires inscrits dans le registre ont partagé des appréciations positives de l'événement, tout comme les propos des personnes interviewées :

- « Bravo pour l'initiative. Belle aventure au monde des arts et à l'expression. »
- « On est venu pour voir les belles créations des enfants qui s'expriment vraiment autrement quand les parents sont loin. C'est magnifique et j'adore la créativité dans ces petits cerveaux ! Merci mille fois ! »
- « C'est super *le fun* pour les enfants de présenter leurs travaux. Ils sont heureux. »
- « Je suis émerveillé ! »

Chacune des cinq familles jointes pendant l'été 2016 a visité cette bibliothèque ou une autre depuis le vernissage, pour y chercher des livres ou pour l'exposition :

- « On y va environ une fois par mois ou une fois aux trois semaines. »
- « Ma femme y est allée pour chercher d'autres livres pour mon fils. »
- « Mon enfant était fier de cette exposition et on est revenu après pour revoir les œuvres, entre autres. »

Une des cinq familles jointes après le vernissage de 2016 avait participé aux activités du festival *Je lis, tu lis...* ; deux autres étaient au courant du festival mais n'ont pas pu y assister.

### 3.6 Festival *Je lis, tu lis...*

Les résultats d'évaluation ont été présentés dans les rapports soumis à la Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire (DEAAC) du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en juillet 2015<sup>7</sup> et 2016<sup>8</sup>. Le tableau ci-dessous résume les données concernant les principaux indicateurs du plan d'action d'Avenir d'enfants : le décompte du nombre de participants.

	2015	2016
Enfants de 5 ans et moins (cible 500)	416	664
Enfants de 5 ans et plus	138	139
Adultes (cibles 500 et 400)	314	502 mères 62 pères
Personnes au total (cible 500)	868	1497

Un autre indicateur du plan d'action est la présence de familles SIPPE au sein des activités du

<sup>7</sup> CAPE, juillet 2015. *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (PAÉLÉ)*, Rapport annuel d'activités 2014-2015 et planification 2015-2016.

<sup>8</sup> CAPE, juillet 2016. *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (PAÉLÉ)*, Rapport annuel d'activités 2015-2016.

festival : l'organisation de l'activité, en collaboration avec le CIUSSS, a permis à des familles de participer aux Grands jeudis et possiblement aux activités libres dans les parcs.

### 3.7 Communauté de pratique – intervenants

Cette action a évolué constamment pendant les trois ans du plan d'action, permettant à la CAPE de trouver une formule qui implique les intervenants de façon assidue et productive. La fragilité du milieu à la suite des nombreuses restrictions financières et réaménagements des tâches a créé un défi pour la coconstruction de cette communauté. Les outils d'évaluation ont connu une évolution concomitante, tout en restant centrés sur le degré de partage d'une vision commune, valorisant et soutenant le rôle des parents, y compris les parents vulnérables, comme premiers éducateurs de leur enfant.

Les comptes rendus de la communauté de pratique permettent de résumer les milieux d'intervention représentés ainsi que les thèmes abordés et les questionnements soulevés sur la pratique. Graduellement, la communauté s'est orientée vers le développement d'outils communs, dont les processus d'analyse et de codéveloppement qui ont permis les plateformes d'échange sur les pratiques d'intervention. Le tableau ci-dessous résume les présences.

<b>Milieux de pratique présents</b>	
<b>16 avril 2014</b>	Services de garde en milieu familial CPE (2) CSSS Organismes communautaire/famille (2) CAPE (3)
<b>11 juin 2014</b>	Services de garde en milieu familial CPE CSSS Arrondissement Organisme famille CAPE (3)
<b>10 septembre 2014</b>	CPE CSSS Arrondissement Organismes communautaire/famille (3) CAPE (3)
<b>22 octobre 2014</b>	CPE (2) CSSS Arrondissement Organismes communautaire/famille (2) CAPE (3)
<b>10 décembre 2014</b>	Services de garde en milieu familial CPE (2) CSSS Arrondissement Organismes communautaire/famille (3) CAPE (3)
<b>18 mars 2015</b>	CPE CSSS

<b>Milieus de pratique présents</b>	
	Arrondissement Organismes communautaire/famille (2) CAPE (3)
<b>20 mai 2015</b>	CPE CSSS Arrondissement Organismes communautaire/famille CAPE (2)
<b>17 novembre 2015</b>	Arrondissement Organismes communautaire/famille (3) CAPE (2)
<b>2 février 2016</b>	Organismes communautaire/famille (3) CAPE (2)
<b>3 mai 2016</b>	CIUSSS (anciennement CSSS) Organismes communautaire/famille (3) CAPE

Les thèmes et les questionnements abordés en 2014 et en 2015 étaient les suivants :

- Sentiment de compétence du parent
- Coparentalité
- Transmission de renseignements au parent sur le développement de son enfant
  - Outils à développer
- Soutien à l'intégration de l'éveil à la lecture et à l'écriture au quotidien
  - Outils à développer
- Importance de la langue maternelle
- Parler et jouer avec son enfant
- Les routines
- Les moments de transition
  - Outils à développer (en ce qui concerne le comité de transition scolaire)

**Les questions suivantes ont été posées entre participants :**

- Transmission de messages aux parents :
  - Quels messages ÉLÉ sont bien reçus, assimilés par les parents actuellement ?
  - Quelles pratiques soutiennent efficacement la transmission de ces messages ?
  - Que pouvons-nous retenir de ces pratiques/stratégies efficaces ?
- Intensification :
  - Nous paraît-il possible d'aller plus loin avec l'ÉLÉ ?
  - Certaines pratiques/stratégies nommées peuvent-elles être intégrées dans notre contexte de travail ?
- Pouvoir d'agir
  - Après avoir passé des messages ÉLÉ, observons-nous un parent plus confiant dans sa capacité d'agir ?

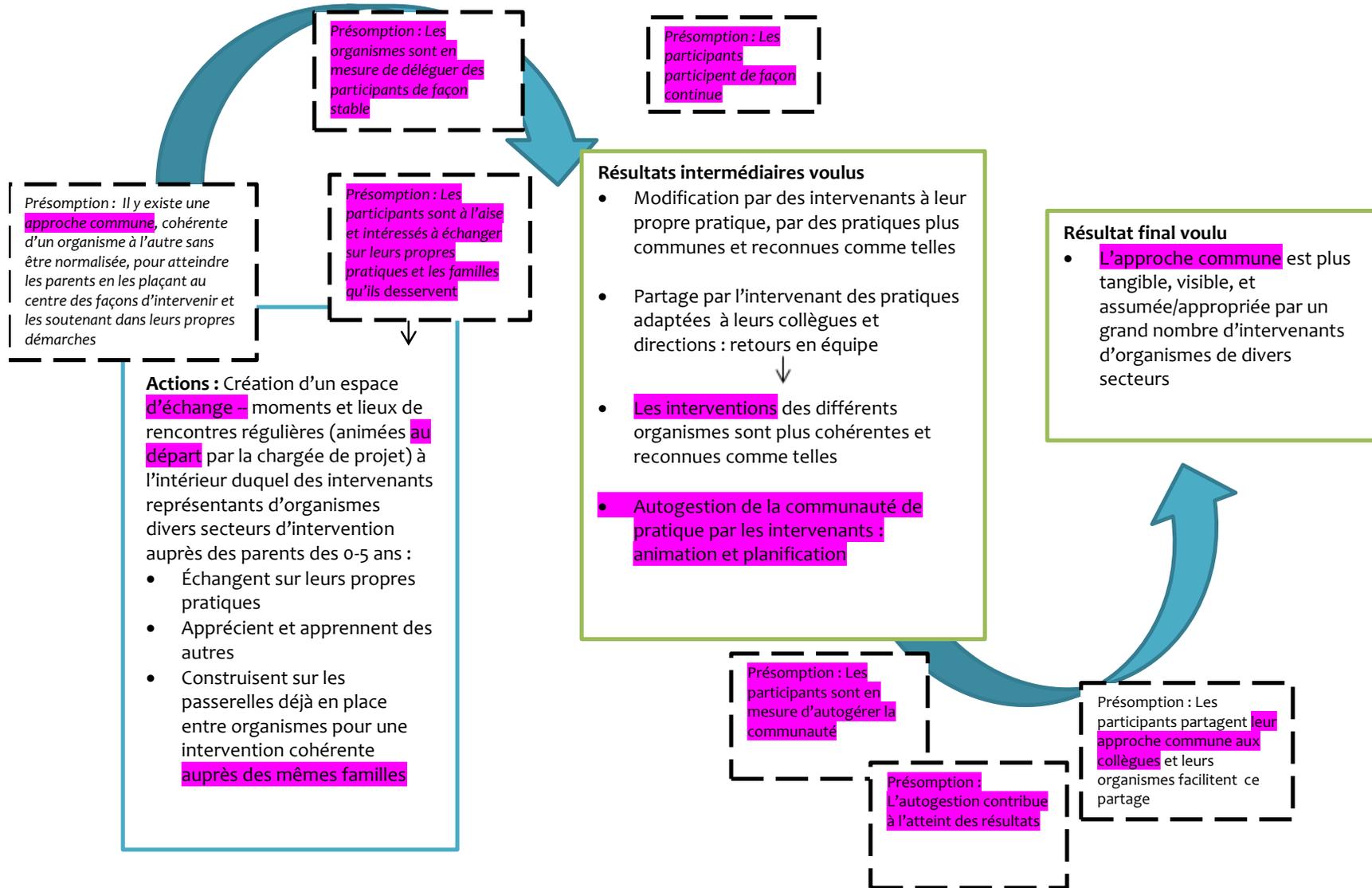
- Ce qu'on souhaiterait savoir :
  - Qu'est-ce qui motive les pères à fréquenter davantage la bibliothèque avec leur enfant ?
  - Y a-t-il un effet sur la famille dans son ensemble lorsque le père s'implique davantage ?
  - L'intérêt et le temps accordé au jeu sont-ils perçus comme des facilitateurs des moments de transition ?
  - La mise à contribution des enfants dans les tâches quotidiennes est-elle perçue comme un moyen de maintenir le lien et de prévenir les crises ?
- Comment peut-on soutenir le parent à interagir avec l'enfant par des affirmations et des propositions plutôt que par des contraintes ?
- Comment travaillons-nous la coparentalité ? Comment relançons-nous le père ? Comment l'introduisons-nous dans le cadre de nos interventions ?

En mai 2016, il a été décidé de réaliser le volet évaluation de la communauté de pratique sous forme d'analyse de l'évolution de sa théorie de changement, visant à répondre aux questions suivantes : Quelle est notre finalité en tant que communauté de pratique ? Que veut-on voir à la fin de notre processus ? En plus des actions et des résultats visés, les théories de changement permettent l'articulation des présomptions sous-jacentes à la logique d'intervention. La réflexion évaluative porte à la fois sur le réalisme ou l'exactitude des présomptions, une fois l'initiative en déploiement, ainsi que sur les résultats intermédiaires et finaux.

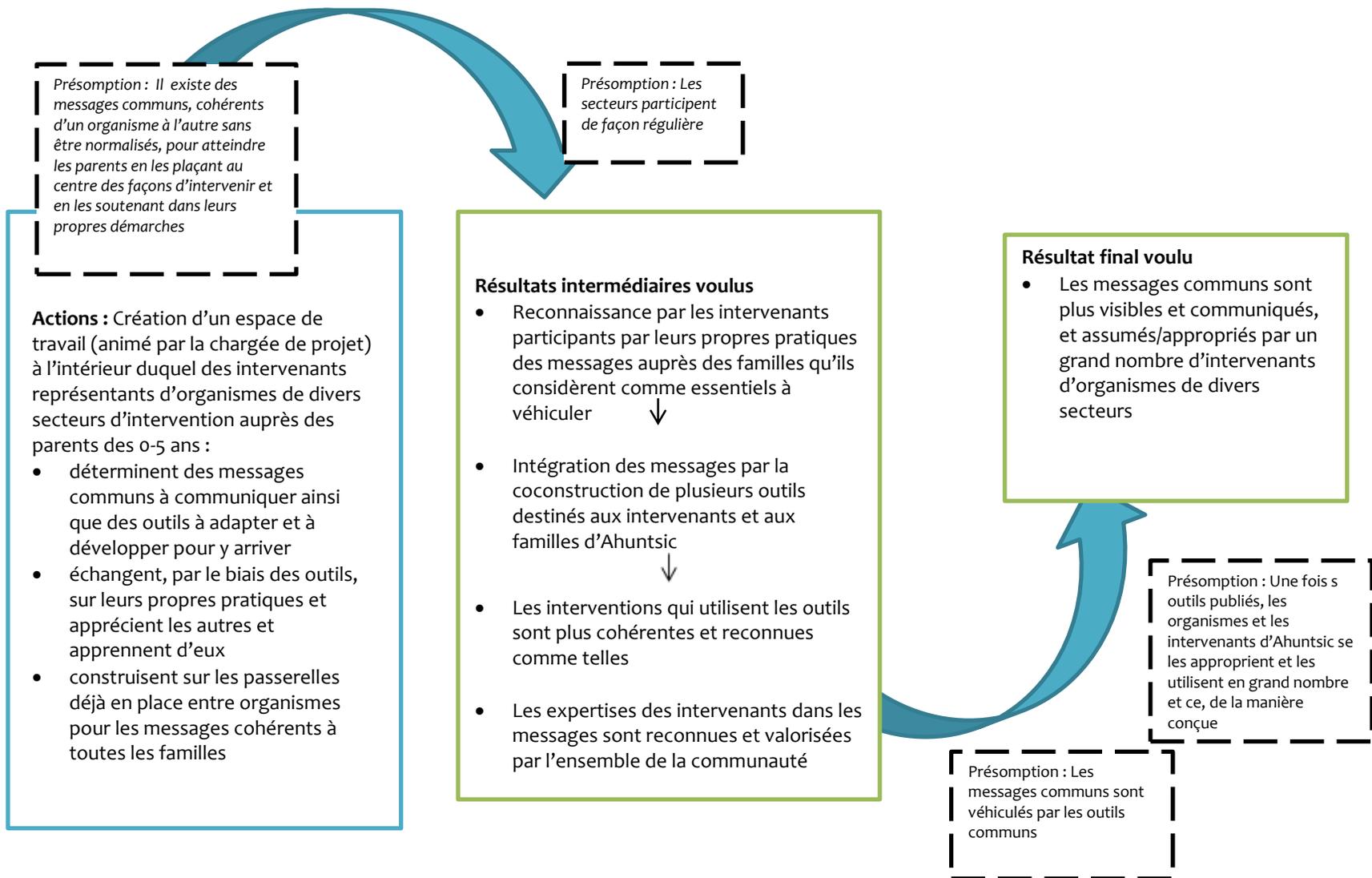
En mai 2016, un groupe de discussion de quatre membres de la communauté présents au début de la planification a permis de définir les résultats voulus, les actions qui contribueraient à leur atteinte et les présomptions sous-jacentes, et ce, au moment de la conceptualisation initiale de la communauté de pratique en 2013 et actuellement, en 2016. Un second groupe de discussion aura lieu en juin 2017 pour permettre à la communauté de pratique de s'interroger à nouveau sur leur évolution.

Les théories de changement initiale et actuelle sont présentées ci-dessous.

**Théorie de changement – Communauté de pratique des intervenants – version initiale 2013 avec les présomptions qui, en 2016, se sont révélées inexactes et les changements aux actions et résultats indiqués en rose**



## Théorie de changement – Communauté de pratique des intervenants – version 2016



### **3.8 Communauté d'action ÉLÉ, Pictogramme, ateliers Sac à dos et réinvestissement de la formation ALI**

Les rapports du PAÉLÉ soumis à la Direction de l'éducation des adultes et de l'action communautaire (DEAAC) du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en juillet 2015 et 2016<sup>9</sup> fournissent des données d'évaluation de ces quatre actions. Ils ont d'ailleurs convergé vers une démarche intégrative visant la cohérence des messages ÉLÉ dans tous les organismes et la communauté, telle qu'il est décrit dans le plan d'action 2016-2017 : « Mobilisation de l'ensemble de la communauté autour de l'éveil à la lecture et l'écriture, déploiement des volets d'action indissociables et complémentaires : formation ALI, création et réalisation des tout-petits, Pictogramme et animation associée, ateliers Sac à dos, cadre de référence ÉLÉ. » Des faits saillants évaluatifs sont mentionnés ici :

**Formation ALI :** La formation de lecture interactive a été offerte à 24 participants en février et en mars 2015. De mars 2015 à mars 2016, des partenaires du quartier ont développé une formation de deux jours à partir du contenu de la trousse Autour d'ALI. Cette formation a été offerte en avril et en mai 2016 à 20 intervenants provenant principalement de la garde en milieu familial, mais aussi de garderies privées et d'organismes communautaires. Les intervenants formés sont maintenant invités à investir la formation dans l'animation d'un des livres du sac à dos. Cet investissement n'a pas encore été évalué.

**Pictogramme et animation associée :** La mascotte Bibi du festival Je lis, tu lis... a été utilisée pour la création de 19 pictogrammes, installés dans 12 milieux de vie des tout-petits (bibliothèque, CPE, garderies privées, organismes communautaires et CIUSSS), accompagnés du matériel d'animation associé. Un kiosque mobile (Bibi vient te voir) est offert en prêt à la bibliothèque pour les partenaires 0-5 ans du quartier au moment de leurs événements de lecture et leurs temps forts. L'utilisation par les enfants n'a pas encore été évaluée.

**Ateliers Sac à dos :** L'équipe SIPPE, trois organismes communautaires, deux CPE et quatre garderies privées, ont créé et commencé l'implantation des sacs à dos ÉLÉ autour de la mascotte Bibi. Au total, 59 sacs à dos ont été créés pour 12 milieux.

Le projet a fait l'objet d'une évaluation au cours d'une rencontre de la communauté de pratique avec les intervenants des organismes impliqués et au cours de deux rencontres dans les garderies privées. En date de juillet 2016, 167 prêts ont été réalisés dans quatre milieux ; des fiches de rétroaction ont permis de constater des points forts et des aspects à améliorer.

---

<sup>9</sup> CAPE, juillet 2015, *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux défavorisés (PAÉLÉ)*, Rapport annuel d'activités 2014-2015 et planification 2015-2016.

## 4. CONCLUSION

D'une part, sur le plan collectif, la conclusion principale de la démarche d'apprentissage est claire : la CAPE a énormément évolué de 2013 à 2016 en tant que collectif pour les tout-petits d'Ahuntsic. Bien que plusieurs enjeux restent à travailler pour optimiser la participation et la vie démocratique au sein de la CAPE, l'ensemble des réflexions évaluatives indique que ces enjeux seront abordés et résolus au cours des prochaines années, résultant naturellement de la maturité grandissante de la concertation. Les partenaires sentent qu'ils peuvent apporter leur contribution et expriment leur confiance envers les autres.

D'autre part, un des principaux enjeux auxquels la CAPE fera face prochainement, notamment au moment du processus de planification stratégique, est le fait qu'au cours des trois dernières années, des organismes se sont distanciés du regroupement, de façon officielle ou officieuse. Il s'agit de partenaires importants pour la concertation en petite enfance, et la CAPE se préoccupe de mobiliser les acteurs manquants, en tenant compte de la fragilité financière de plusieurs partenaires. Il y a un désir de s'ouvrir davantage et d'offrir de la flexibilité dans les formules d'adhésion et de participation.

La réalisation des actions du plan d'action 2013-2016 a été accomplie de manière très satisfaisante, et ce, dans un esprit d'amélioration continue. Plusieurs actions ont connu d'importantes modifications en cours de route, à la suite des réflexions critiques sur les façons d'atteindre les résultats voulus et les stratégies pour surmonter les défis des environnements complexes et en mouvance. L'évolution du plan d'action vers sa version 2016-2017, plus intégré et fluide, témoigne qu'il est un outil vivant pour la CAPE. La convergence des actions et la simplification du plan ont été facilitées par la croissance de la confiance entre les partenaires et leur capacité à travailler ensemble.

Sur le plan des changements de pratique, les partenaires sont d'avis que la CAPE « a commencé à fleurir, à porter des fruits ». Bien que les activités spécifiques puissent ressembler aux activités et aux démarches déjà en place avant la création de la CAPE, on constate que des intervenants ont pu revoir leurs pratiques à la lumière du collectif. Pour les acteurs, cela témoigne de la valeur de la démarche structurée de la CAPE.